Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 573

Artikel: Coquetèle express
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022662

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Coquetèle express

Un tribunal militaire a condamné, fin novembre, à Lausanne, André Gsponer, objecteur de conscience, à deux mois d'arrêts répressifs et à l'exclusion de l'armée. A. Gsponer, physicien, est directeur du GIPRI (Institut international de recherches pour la paix de Genève).
C'était notre rubrique «On se croirait à Moscou, sur la Perspective Chevallaz».

* * *

Arianne Schmitt a retracé les heurs et malheurs de «L'Essor» dans un fort intéressant «L'Essor, 1905-1980 — Un journal de précurseurs» (adresse utile: Mme A. Monnier; 47, Vieux-Patriotes, 2300 La Chaux-de-Fonds — administration de l'Essor) «L'Essor»: discret — mais voyant loin. On en recommande vivement la lecture à M. Chevallaz.

* * *

«Humanitude», de Freddy Klopfenstein, aux Editions Labor et Fides, Genève.
L'aphorisme est un genre difficile. Ingrat. Réclamant une précision d'horloger, une *économie* rigoureuse — un petit peu trop ou pas assez et ça dérape — une maturation style VSOP. Rien n'est plus difficile à déshabiller que l'évidence. Quant à lui faire des enfants...
«Humanitude» est une fort belle famille. Un peu trop bien élevée? Peut-être. Mais pleine d'une tendresse rare. Rare.

* * *

Toujours du côté de chez Karl Barth: le numéro de décembre des «Cahiers protestants» sur le thème «Pour un nouveau style de vie». De l'écologie *quotidienne* — comme le pain quotidien. Pas fracassant — mais solide. Pas enthousiasmant — mais efficace. Du bon pain, quoi, pas de la tarte. On y reviendra sûrement (page 31, un férosuperbe dessin de Leiter).

* * *

Il semblerait que la question des causes des glaciations du Quaternaire (Mindel, Riss, Würm, etc.) ne soit toujours pas réglée. Et ça m'intéresse. Si vous avez des informations à ce sujet, je vous saurais infiniment gré de m'en faire tenir l'essentiel. Avec mes salutations courtoises. Autre chose: il semblerait que Swift, dans «Les voyages de Gulliver», ait décrit les deux satellites de Mars, sans trop se marcher sur les pompes, *avant* que ces deux satellites ne soient découverts. Bizarre. Autant qu'étrange. Va falloir vérifier ça, tudieu.

* * *

A vendre: un appareil de photo Konica FS- 1 à moteur intégré, avec objectifs 1,8 / 40 et 1,8 / 85 et divers accessoires. Etat de neuf. Prix: 650.— fr. (au lieu de 1000 et des poussières). Tél.: 038 53 32 90.

* * *

Bien le bonjour chez vous et ne m'oubliez pas dans vos prières.

Gil Stauffer

LE POIDS DE LA PLUME

La marque de Leo Schürmann

Leo Schürmann, professeur, docteur, comme il se doit, est non seulement un personnage à la fois bourru et attachant du théâtre fédéral, c'est aussi un auteur très fertile en matière de droit et de politique économique. Fertile et prompt: à peine était-il à la présidence de la Commission des cartels, à la tête de la surveillance des prix ou à la présidence de la Commission chargée de légiférer en matière de protection de l'environnement, qu'il produisait déjà des publications sur son occupation principale du moment.

Si Willy Ritschard ne lui avait pas soufflé en 1973 la branche soleuroise au Conseil fédéral, Leo Schürmann[1] aurait sans doute rapidement écrit un ouvrage sur les méthodes de travail de nos sept Sages!

Depuis qu'il a accédé au Directoire de la Banque nationale, on attendait que Leo Schürmann nous parle de ce noble établissement. C'est désormais chose faite et un peu froidement, avec un commentaire attentif et heureusement pas trop détaillé de la loi sur la Banque nationale (révisée en 1978) et de ses dispositions d'exécution. On y trouve tout ou à peu près sur les compétences de notre institut d'émission et sur la réglementation des mystérieuses opérations sur les devises, les émissions, l'or, et les droits de tirages spéciaux.
Tout y est, bien sûr, sauf l'impression générale de l'auteur qui ne pouvait faire autre chose que tremper sa plume dans l'encrier du juriste officiel.
On sait au moins déjà qui se lancera dans le commentaire du futur article constitutionnel sur la radio-TV et qui risque bien de pondre la foule des textes législatifs dont on ne manquera pas de l'orner ultérieurement. Les mass media n'ont qu'à bien se tenir, le droit prend le micro.

[1] Leo Schürmann: *La loi sur la Banque nationale et ses dispositions d'exécution.* Commentaire et textes. Berne, Ed. Stämpfli, 1980, 235 pp.